Rapport d'activité

2018-2019



Mot de la présidente

L'année qui s'achève fut déterminante pour Plein Milieu et a été marquée par de multiples accomplissements qui sont le résultat de l'engagement et du travail dédié de toutes et tous.

D'une part, la planification stratégique entreprise pendant plusieurs mois avec l'implication de toutes les parties prenantes de l'organisme, fut un processus fort intéressant et éclaircissant. Dynamisé par nos succès antérieurs et guidé par nos apprentissages, je suis convaincue que notre nouveau plan stratégique permettra à Plein Milieu de consolider sa position en tant que leader dans son domaine. Le plan mènera l'organisation dans ses projets futurs afin d'assurer sa continuité et son succès, tout en demeurant fidèle à sa mission première qui est de répondre aux besoins des jeunes, des personnes itinérantes ou en situation de précarité, faisant usage de drogues ou vulnérables.

D'autre part, les programmes battent leur plein comme jamais et continuent à évoluer dans leurs propres sens. Le projet Plein logis se poursuivra jusqu'en 2022, nous prenons des pas importants vers la consolidation du travail de milieu, le volet de médiation sociale a vu un développement important avec l'arrivée de deux nouvelles personnes et le travail de rue grandit lui aussi avec un nouveau rôle dédié à la prévention des surdoses.

La dernière année aura également permis d'accueillir plusieurs personnes qui rejoignent l'organisation et qui croient, comme moi, en l'importance de soutenir les populations dans le besoin tout en respectant leur rythme de vie, incluant la nouvelle directrice générale, Line St-Amour. La famille de Plein Milieu continue de s'agrandir et nous sommes privilégiés d'avoir

autant de richesse d'expériences et d'expertises diverses dans notre équipe nous permettant de mieux répondre aux besoins variés et évolutifs des personnes qui fréquentent les services.

Aujourd'hui, où de plus en plus de personnes font face à l'exclusion, je crois que la mission et les activités de Plein Milieu sont plus pertinentes et nécessaires que jamais. À la lecture des pages ci-après, vous découvrirez comment, grâce à nos programmes et à notre approche de réduction des méfaits, centrée sur l'individu et son autonomisation, Plein Milieu contribue à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes qui fréquentent ses services.

En mon nom personnel et au nom de tous les membres du conseil d'administration, permettez-moi donc d'offrir mes plus chaleureux remerciements à tous celles et ceux qui ont contribué à faire de cette année le succès que nous célébrons aujourd'hui.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je signe ce mot, car au-delà de la fierté éprouvée à déposer un bilan aussi positif, il s'avère que ce mot sera mon dernier à titre de présidente. En effet, après quatre années à la tête du conseil d'administration, est maintenant venu le temps pour moi de passer le flambeau. Je pars, non seulement avec le sentiment du devoir accompli et ayant beaucoup appris, mais aussi et surtout avec celui de la satisfaction d'avoir pu contribuer à faire de Plein Milieu ce qu'il est aujourd'hui.

Alors que ma contribution au conseil d'administration touche à sa fin, plutôt que de porter un regard sur le passé, je vous invite à vous tourner vers l'avenir, question d'entrevoir les merveilleux défis qui nous attendent toutes et tous.

Stephanie Nichols
Présidente

Mot de la direction générale

Nous connaissons tous l'expression prendre le train qui passe. Sauter dans un train en marche peut être périlleux, mais très stimulant. Peu à peu, la perte d'équilibre se stabilise, la vitesse reprend et soudainement, on fait partie du voyage.

Cette métaphore exprime bien mon arrivée en tant que directrice au sein de l'équipe de Plein Milieu. C'est un organisme en mouvement, qui est mené par un conseil d'administration et une équipe de gestion qui se projettent vers l'avenir, soutenu par une équipe de travail toujours prête à faire mille pas pour répondre aux besoins des jeunes et des adultes qui fréquentent l'organisation.

C'est donc avec un grand plaisir que je vous présente le rapport de l'année qui vient de s'écouler. Au fil des pages, vous constaterez que nous avons réussi la plupart des projections que nous nous étions données pour 2018-2019.

Nous sommes allés de l'avant avec une démarche de planification stratégique et les orientations 2019-2022 seront proposées en assemblée générale 2019. Bâtie à partir de réflexions et d'échanges, cette première planification depuis de nombreuses années a suscité la collaboration de tous et toutes. Il est bon de se retrouver sur le même quai afin de partir ensemble!

Le travail de milieu demeure notre volet phare pour intervenir auprès des jeunes en milieu scolaire secondaire. Nous continuons à rayonner dans les écoles en nous appuyant sur une solide expertise, en harmonisant les ateliers Éducation à la sexualité avec le cadre du Ministère de l'Éducation et en continuant à soutenir et collaborer avec tous les acteurs des milieux scolaires.

Après plus de 26 ans de travail pertinent dans les écoles du quartier, nous réfléchissons sur comment le travail de milieu pourrait déployer son expertise vers d'autres avenues? Quelles voies devrions-nous privilégier? Équipe et conseil d'administration continueront à se pencher sur l'avenir du travail de milieu.

Plein Milieu est resté actif dans la défense des droits des personnes qui ne sont pas toujours entendues, qui n'ont pas les moyens d'engager un avocat ou qui restent trop souvent invisibles auprès de certains corps professionnels. Les programmes UDII, Les Messagers, Travail de rue et Médiation sociale visent à remédier à cette situation en offrant un soutien toujours adapté aux personnes marginalisées.

Quant au programme Plein Logis, il a été reconduit pour deux ans. Au lieu de mettre en place un plan de sortie de relocalisation, nous continuons à offrir aux participants de l'accompagnement et des ressources leur permettant d'acquérir d'autres outils.

Ça roule à Plein Milieu! Nous avons démarré deux nouveaux volets: une étude sur les facteurs de risque aux surdoses dans le but de connaître la situation des usagers et de revoir nos pratiques et messages de prévention et l'engagement d'une toute nouvelle ressource aux communications.

L'année 2018-2019 fut garante d'une réaffirmation de notre travail et du désir de bien le mener, tout en nous projetant vers de nouveaux horizons. Dans les pages qui suivent, vous pourrez zoomer sur chacun de ces volets et les résultats obtenus par le travail exceptionnel des équipes terrain.

Bonne lecture, Line St-Amour

Mot des coordinations cliniques

Engagement. Reconnaissance. Consolidation. Trois mots forts qui résument tellement bien l'année 2018-2019 à Plein Milieu. S'il est indéniable que nos interventions quotidiennes permettent d'améliorer les conditions de vie de nombreuses personnes, et ce depuis plus d'un quart de siècle, il nous semble important de souligner combien notre contribution est aussi essentielle au maintien du filet social de la communauté du Grand Plateau et même plus largement.

Non seulement très impliqués dans les concertations locales et régionales, nous sommes aussi grandement mobilisés dans les projets de développement social entrepris par nos partenaires locaux. Pensons notamment à la démarche *Tisser le Plateau : un quartier pluriel*, à l'implantation dans le quartier de nos partenaires de l'organisme The Open Door et au projet Topo porté avec nos confrères des milieux jeunesse.

L'expertise que nous avons développée au fil des ans est maintenant reconnue. Certaines de nos pratiques font l'objet de recherches, avec le CREMIS qui travaille à établir un modèle québécois en stabilité résidentielle avec accompagnement, et l'Université McGill qui œuvre à évaluer les impacts des projets communautaires de l'école de soins infirmiers. Les milieux postsecondaires et universitaires font appel à nous afin de partager nos savoirs lors de conférences, en animant des kiosques et en prenant part à des projets scolaires.

La consolidation de nos différents volets se poursuit. Notre équipe s'élargit et plusieurs projets sont en déploiement en lien avec les nouveaux postes développés en médiation sociale, en prévention des surdoses, en communication et en travail de milieu. Plus que jamais, nous sentons que nous disposons des moyens et des forces nécessaires pour faire face à l'avenir et aux défis qui se présenteront.

Or, tout cela serait impossible sans une équipe passionnée, motivée et mobilisée pour défendre les enjeux auxquels sont confrontées les personnes que nous accompagnons. C'est donc avec fierté que nous, coordonnatrices cliniques, tenons à souligner votre engagement et notre désir de poursuivre la route à vos côtés, pour encore bien des années, en portant fièrement les valeurs qui nous unissent à Plein Milieu.

Joëlle Dalpé

coordonnatrice clinique des programmes en travail de milieu

Ann Lalumière

coordonnatrice clinique des programmes itinérance



Table des matières

Mot de la présidente	1
Mot de la direction générale	2
Mot des coordinations cliniques	3
Mission et objectifs	6
Organigramme	8
Présentation de l'équipe	9
Travail de rue	10
Travail de rue auprès des personnes utilisatrices	
de drogues par injection et/ou inhalation (UDII)	12
Travail de rue auprès des personnes en situation d'itinérance	13
Travail de rue auprès des personnes d'origine	
autochtone en situation d'itinérance	14
Messagers de rue	16
Médiation sociale	20
Plein Logis	22
Travail de milieu	24
Travail de milieu à l'école Jeanne-Mance	26
Travail de milieu à l'école Espace-Jeunesse	27
Travail de milieu à l'école Robert-Gravel	28
Engagement social de Plein Milieu	31
Concertations	22
Vie associative	35
Contributions qui font toute la différence	36
Remerciements	37

Mission

Plein Milieu est un organisme communautaire implanté dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal depuis 1993. Il poursuit une mission d'amélioration des conditions et de la qualité de vie des jeunes, des personnes qui consomment des drogues et de celles qui sont en situation d'itinérance. Plein Milieu assure une action en sensibilisation et en prévention auprès des jeunes dans les écoles par le biais de son équipe d'intervention en travail de milieu. Également reconnu pour mettre de l'avant une intervention de proximité via le travail de rue en se rendant là où les personnes se trouvent, Plein Milieu veut demeurer un acteur de première ligne en itinérance et contribuer à favoriser une cohabitation harmonieuse entre tous les acteurs de la communauté.

Objectifs

L'organisme vient en aide aux jeunes de 12 à 30 ans et aux personnes de tout âge faisant usage de drogues. Plein Milieu préconise une intervention de proximité en intervenant directement dans les milieux de vie, c'est-à-dire, dans la rue, dans les écoles, dans les stations de métro, dans les parcs, les ruelles, et les lieux de consommation. Ces interventions ont pour objectifs:

- De créer des liens de confiance significatifs avec les jeunes et les personnes faisant usage de drogues;
- De défendre leurs intérêts et soutenir leurs revendications dans l'optique d'une amélioration de leurs conditions de vie sur les plans de la santé,
 - du logement, du revenu, de la scolarité...;
- D'assumer le rôle de médiateur lorsque cela s'avère nécessaire entre, d'une part, les jeunes ou les personnes faisant usage de drogues et, d'autre part, les institutions ou les acteurs sociaux concernés par ces conditions de vie;
- De les accompagner individuellement et collectivement dans leur cheminement affectif, social, éducatif et professionnel;
- D'éduquer, d'informer et de sensibiliser les jeunes et les personnes faisant usage de drogues ainsi que les acteurs œuvrant auprès d'eux aux différentes réalités ou problématiques jeunesse/ toxicomanie;
- De soutenir les jeunes et les personnes faisant usage de drogues, de manière à renforcer leurs compétences dans leurs démarches visant à réaliser leurs projets de vie.

Pour atteindre ces objectifs, les interventions peuvent prendre plusieurs formes. Elles se traduisent notamment par:

- Le travail de milieu dans et à proximité des écoles secondaires;
- Le travail de rue;
- L'intervention en milieu de vie et de consommation :
- · La médiation sociale:
- · L'action communautaire;
- · L'inclusion socioprofessionnelle;
- L'insertion au logement.

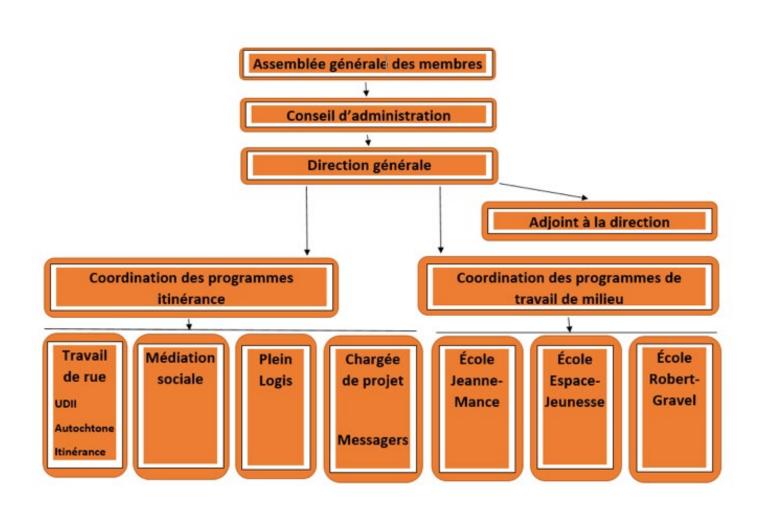
Philosophie d'intervention

Dans le cadre de ses interventions, Plein Milieu favorise une approche d'empowerment à la fois individuelle et collective ainsi que de réduction des méfaits auprès des jeunes et des personnes faisant usage de drogues, dans une optique de renforcement de leurs capacités et de leur autonomie. Les rencontres individuelles s'effectuent sur une base volontaire et confidentielle. Les activités de groupe sont quant à elles, organisées sur la base du même principe du libre choix, auquel s'ajoute la participation active des jeunes.

L'équipe de Plein Milieu est appelée à intervenir de multiples façons dans le quotidien des jeunes et des personnes consommatrices de drogues. Par sa connaissance du milieu et ses interactions constantes avec les personnes accompagnées, le personnel de Plein Milieu développe une connaissance des enjeux liés aux différents contextes de vie et d'intervention des jeunes et des personnes faisant usage de drogues, ce qui permet d'adapter ses actions et ses activités à leurs réalités toujours en évolution.

L'organisme préconise ainsi une intervention cohérente avec les valeurs et les modes de vie des jeunes et des personnes consommatrices de drogues. Il promeut auprès des acteurs gravitant autour d'eux un dialogue basé sur le respect.





Présentation de l'équipe

Conseil d'administration

Stéphanie Nichols · présidente

Dominique Vallières · vice-président

Maxime Pelletier · trésorier

Colette Mascle · secrétaire

Isabelle Forget · membre du C.A.

Linda Roy · membre du C.A.

Joyce Rock · membre du C.A.

Bobby Larosée · membre du C.A.

Valérie Ouellet · membre du C.A.

Émilie Irilli · membre du C.A.

Mélina Forbes · membre du C.A.

Équipes de travail

Line St-Amour · directrice générale **Mircea Odainic** · adjoint à la direction

Ann Lalumière · coordonnatrice clinique des programmes itinérance **Joëlle Dalpé** · coordonnatrice clinique des programmes en travail de milieu

Élie Ougueur · agent aux communications Émilie Roberge · travailleuse de rue Cole Gagné · travailleur de rue

Valeria Doval · travailleuse de rue et chargée de projet des messagers

Valérie Ouellet · travailleuse de rue Vanessa Langlois · travailleuse de rue Catherine Lacelle · travailleuse de rue

Pierre-Philippe Monette · intervenant en médiation sociale **Carol-Anne Gagné** · intervenante en médiation sociale

Julie Chartrand · intervenante en logement Karine D'Antonio · intervenante en logement

Ana Miudo · travailleuse de milieu, école Jeanne-Mance
Mikaela Lemieux · travailleuse de milieu, école Jeanne-Mance
Jephté Gourdet · travailleur de milieu, école Espace-Jeunesse
Milica Telebak · travailleuse de milieu, école Espace-Jeunesse
Alexandrine Bouilly · travailleuse de milieu, école Robert-Gravel

Messagers de rue

Danielle Yvon Christian David Brendan Guillaume Julien Christian Jérôme

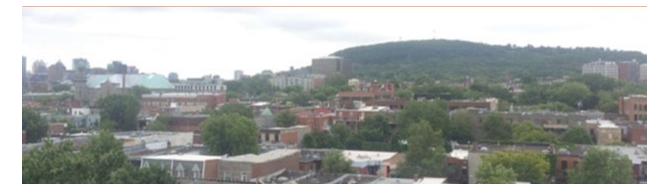
Q Focus sur l'année 2018-2019

travailleurs de rue sur le territoire du Grand Plateau

+ 4 742
interventions

interventions individuelles réalisées + 1 294

références ou accompagnements



Été comme hiver, 365 jours par année, nos six travailleurs de rue arpentent le Grand Plateau avec patience et ouverture à la rencontre des populations les plus vulnérables. On les croise sur la rue, dans les ruelles, dans les stations de métro ou dans des organismes comme les Dîners St-Louis, le Ketch Café, la Mission Mile-End, la Maison des Amis, le Chaînon, le YMCA du Parc, le Centre d'Amitié autochtone, etc.

Le travail de rue est une pratique complexe où la persévérance et la constance sont de mise. Un regard, un sourire, un signe de la main, autant de gestes qui nous permettent de gagner la confiance de ces personnes trop souvent oubliées ou marginalisées. Le respect du rythme est essentiel. Prendre le temps d'établir une relation de confiance, c'est prendre le temps de mieux connaître. Au quotidien, les travailleurs de rue offrent écoute, support, références et accompagnements en respectant les choix et les aspirations de chacun.

L'accueil inconditionnel et sans jugement ainsi que la liberté de parole que nous proposons, sous le couvert de la confidentialité, permettent des discussions privilégiées sur des sujets tabous et intimes. Parce que ceux que nous accompagnons nous considèrent comme des personnes de confiance, neutres, nous avons accès à leur jardin secret, à leur bagage de rue, à eux.

Avec subtilité, graduellement, nous contribuons à tisser un filet de sécurité autour de ceux que nous rencontrons; nous les amenons à identifier leurs besoins et à aller chercher le soutien nécessaire afin de mieux y répondre.









Auprès des personnes utilisatrices de drogues par injection et/ou inhalation (UDII)

Q Focus sur l'année 2018-2019

2 040 interventions

individuelles

+ 912

références ou accompagnements

20 042

2 007

eringues

oipes à crack

distribuées en travail de rue



Les travailleurs de rue UDII ont le mandat de rejoindre les personnes qui consomment des drogues par injection ou par inhalation, ou qui sont à risque. Cette année encore, les surdoses ont pris une place importante dans notre travail. Que ce soit à un niveau personnel ou professionnel, nous avons tous perdu des personnes qui nous étaient chères et cette crise de santé publique n'a pas épargné ceux que nous côtoyons au quotidien. Notre équipe distribue des kits de naloxone aux personnes qui consomment ainsi qu'à leur entourage sur le Grand Plateau, forme les pairs à l'utilisation de ceux-ci et anime des activités de formation dans des organismes partenaires afin d'outiller les intervenants pour mieux intervenir en cas de surdose. Nous diffusons des messages de prévention, nous abordons les enjeux concernant une consommation plus sécuritaire auprès des personnes rejointes et nous nous impliquons dans diverses concertations afin de faire changer les choses à une plus grande échelle.

Nous poursuivons la distribution de matériel de consommation sur la rue, au site fixe, dans des organismes et/ou chez les personnes rencontrées. Notre partenariat avec la

Clinique 1851 se poursuit et facilite l'accès aux soins de santé aux personnes qui fréquentent nos services. Encore cette année, notre entente avec le Centre Père-Sablon a permis à cinq participants de s'entraîner à moindre coût et d'ainsi profiter d'une alternative à la consommation. La bibliothèque du Plateau-Mont-Royal nous a rencontrés afin d'offrir un plus grand accès à ses services pour les personnes que nous rejoignons et qui n'ont pas de carte de membre. La bibliothèque du Mile-End a aussi partagé avec nous sa volonté d'inclusion pour que les personnes de la rue puissent profiter de ses installations. Ces partenariats nous permettent d'offrir, ensemble, de meilleures conditions de vie aux personnes en situation d'itinérance ou qui consomment des drogues.

Le lieu d'accueil, espace de répit où tout le monde est bienvenu, demeure ouvert tous les mardis et jeudis soir. On peut s'y arrêter pour un café, une collation, un repas chaud, de la bonne musique, une X-box et de beaux échanges dans le respect de tous et de chacun. C'est un lieu de rencontre où chacun trouve sa place.

Perspectives pour 2019-2020

- Demeurer proactifs dans nos interventions en prévention des surdoses
- Maintenir une présence régulière sur la rue et dans les milieux de consommation
- Défendre les droits des personnes utilisatrices de drogues en militant et en mettant de l'avant notre expertise terrain

Auprès des personnes en situation d'itinérance

Q Focus sur l'année 2018-2019

786 interventions individuelles

71
accompagnements
ou références

nouvel espace réservé aux femmes



La travailleuse de rue itinérance investit les milieux fréquentés par les personnes en situation d'itinérance et soutient les intervenantes de Plein Logis dans l'accompagnement des participants. Elle parcourt non seulement les rues du Plateau, mais elle assure aussi des présences dans différents organismes, dont la Maison des Amis, les Dîners St-Louis et le Chaînon.

Au cours de la dernière année, nous avons pris conscience que nos locaux, dont notre lieu d'accueil, étaient principalement fréquentés par des hommes. En discutant de cette réalité avec des femmes rejointes en travail de rue, celles-ci nous ont fait réaliser que les espaces mixtes provoquaient chez elles un sentiment d'insécurité, plusieurs d'entre elles ayant vécu des abus par le passé. Nous avons donc lancé l'Espace femmes, une plage horaire dédiée spécifiquement aux femmes en situation d'itinérance ou à risque. Quatre activités ont été réalisées à l'hiver 2019 : une séance de soins personnels (teintures des cheveux, vernis à ongles, etc.) ainsi que des sorties au Ceramik Café, au cinéma et au bowling. Pour la prochaine année, nous prévoyons poursuivre les activités extérieures, mais aussi ouvrir le lieu d'accueil spécifiquement pour les femmes tous les lundis.

Un partenariat solide avec la Clinique Droits Devant

Encore cette année, plusieurs démarches juridiques ont été réalisées auprès des personnes utilisant les services de Plein Milieu. Souvent stressées par leur situation juridique, elles ne comprennent pas toujours tout ce qui est en jeu, ou ce qui se passe. Et avec raison! Ce n'est pas simple de s'y retrouver. L'intervenante pilier de la Clinique Droits Devant s'assure de bien les orienter en les accompagnant ou en offrant des ateliers directement aux participants ou aux intervenants des organismes partenaires (ateliers sur les droits et responsabilités face à la police ou sur le processus des tickets, de l'émission de mandats, etc.).

Le rôle de super pilier a aussi ses avantages. Être présent régulièrement à la cour, ou avec le procureur, lors des rencontres du PAJIC permet de se familiariser avec le système judiciaire de la cour municipale, mais aussi de faire de la sensibilisation auprès des procureurs afin qu'ils comprennent mieux les réalités vécues par les personnes ayant connu l'itinérance à un moment ou un autre de leur vie. C'est aussi souvent une belle occasion de créer ou maintenir des liens.

Priorités pour 2019-2020

- Soutenir les participants de Plein Logis toujours impliqués dans le projet
- Maintenir un espace d'implication spécifique aux femmes à Plein Milieu
- Maintenir une présence soutenue dans les secteurs investis

Auprès des personnes autochtones

Q Focus sur l'année 2018-2019

1916 interventions individuelles

accompagnements
ou références

Maintenant 2 intervenantes auprès des personnes autochtones



Depuis maintenant quatre ans, Plein Milieu assure la présence de travailleuses de rue auprès des personnes autochtones sur le Grand Plateau et en périphérie. Le service a été bonifié au cours de la dernière année grâce à l'embauche d'une seconde intervenante, ce qui a permis d'augmenter le nombre d'interventions réalisées sur le terrain. Cet ajout a également favorisé l'implantation de chacune des travailleuses de rue dans des secteurs plus spécifiques (Milton Parc et avenue du Mont-Royal) tout en maintenant une offre de service constante dans l'ensemble du quartier, et ce, cinq jours par semaine. Nous sommes aussi heureux de constater que les personnes autochtones qui fréquentent le Grand Plateau sont de plus en plus nombreuses à investir nos locaux, que ce soit dans nos lieux d'accueil ou pour prendre part à des activités ponctuelles.

Fidèles à leurs habitudes, les travailleuses de rue ont encore cette année travaillé en partenariat avec d'autres organismes. La collaboration à bord de l'unité mobile de Médecins du Monde, à raison de quatre sorties par mois, est demeurée constante. Plein Milieu a également

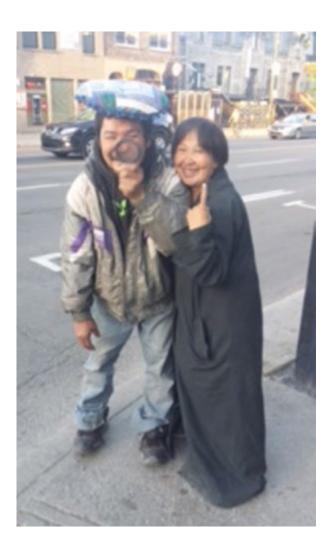
participé à la formation des bénévoles de Médecins du Monde afin de transmettre son expertise relative à l'intervention et à la consommation de drogues. Nous nous sommes aussi impliqués dans le focus group organisé par le CIUSS en lien avec l'ouverture de wet services prochainement à Montréal. Les travailleuses de rue ont multiplié leurs présences à The Open Door, au Toit Rouge ainsi qu'au Centre d'amitié autochtone de Montréal. L'accueil que nous offrent ces organismes nous permet de créer des liens privilégiés avec les personnes qui les fréquentent et d'assurer un relais lorsque ceux-ci sont fermés. Au cours de la dernière année, les intervenantes ont aussi collaboré avec les Services parajudiciaires autochtones et Justice Montréal en faisant le pont entre ces organismes et les personnes en situation d'itinérance souvent difficiles à contacter.

Perspectives pour 2019-2020

- Mettre sur pied un comité de pairs qui seraient impliqués dans toutes les étapes du processus afin d'offrir des activités et des ateliers culturellement adaptés aux participants
- Offrir des moments de ressourcement à l'extérieur de la ville dans le respect des rites culturels des personnes rejointes
- Développer un partenariat avec la Maison Ronde afin de donner accès à un travail rémunéré à la journée, un projet professionnel alternatif pour les personnes autochtones dirigé par l'Itinéraire

L'importance d'élargir la possibilité de collaborations demeure une priorité pour notre équipe. Les travailleuses de rue ont rencontré les Services de santé des personnes non assurés (SSNA) ainsi que le Centre des Femmes de Montréal afin d'être mieux informées de leurs programmes et pour permettre un meilleur accès à leurs services. Une rencontre avec le Native Women Shelter ainsi que Chez Doris nous a également permis d'échanger sur nos différentes offres de service.

L'arrivée de The Open Door et de son centre de jour dans le secteur Milton Parc est définitivement un point saillant de la dernière année. L'organisme apporte avec lui une offre de service qui manquait cruellement aux personnes sans domicile fixe du secteur. Malheureusement, l'implantation d'un nouvel organisme communautaire ne fait pas toujours l'unanimité. Conjointement avec les intervenants en médiation sociale, et en complémentarité avec les actions menées par le comité d'implantation de The Open Door, les travailleuses de rue ont dû mettre les bouchées doubles afin de sensibiliser les citoyens sur la réalité des personnes autochtones dans le secteur et plus largement sur le Grand Plateau. L'histoire coloniale étant toujours trop peu connue de la majorité de la population, les travailleuses de rue se font toujours un devoir de peaufiner leurs connaissances historiques tout en se tenant au fait des enjeux actuels en participant à diverses conférences et formations afin de mieux accompagner les personnes autochtones.



Messagers de rue

Q Focus sur l'année 2018-2019

seringues

récupérées

patrouilles de distribution de matériel

patrouilles de récupération

contacts établis

distribuées

Le projet Messagers de rue est un projet d'implication des pairs issus du milieu des utilisateurs de drogues par injection et/ou inhalation (UDII) sur le Plateau Mont-Royal. Les personnes impliquées se rendent directement dans les milieux de consommation pour rejoindre d'autres utilisateurs de drogues par injection et/ou inhalation afin de leur distribuer du matériel stérile et de les sensibiliser aux pratiques de consommation à moindres risques par la diffusion de messages de prévention. Ils ont aussi pour mandat de récupérer le matériel souillé et d'assurer, au besoin, un relais vers les intervenants de Plein Milieu. L'approche de réduction des méfaits est ainsi au cœur du projet.

Du nouveau cette année

Suite à la révision du fonctionnement interne du projet, la durée maximale d'implication des participants a été limitée à deux ans, permettant ainsi d'impliquer de nouvelles personnes tous les six mois. L'équipe était composée de dix participants cette année. Pour favoriser la transmission de l'expertise acquise au fil du temps. les nouveaux venus sont systématiquement en pairage avec les plus anciens au cours de leurs six premiers mois d'implication.



Une entente avec l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal Depuis 2012, les Messagers parcourent les ruelles du territoire durant la période estivale afin de ramasser tout le matériel de consommation à la traîne. Cette année, lors de patrouilles ruelles, 887 seringues ont ainsi été récupérées directement sur l'espace public. L'entretien des 13 bacs extérieurs de récupération des seringues présents sur notre territoire nous permet aussi d'évaluer le besoin d'installer de nouveaux bacs ou de déplacer ceux qui sont moins utilisés. Les pairs contribuent ainsi aux actions menées en médiation sociale pour améliorer la cohabitation entre tous les acteurs du Plateau (personnes UDII, commerçants et résidents).

Des pairs impliqués

En plus des patrouilles régulières de distribution et de récupération de matériel, les Messagers s'impliquent dans différentes activités. On pense ici aux deux blitz annuels de récupération de seringues, à la Nuit des sans-abri, à la Journée internationale de prévention du VIH, à la Journée d'action nationale contre les surdoses, à la campagne Support Don't Punish et à la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses. À l'automne 2018, ils ont aussi collaboré avec des étudiants en soins infirmiers de l'Université McGill afin de créer un carnet de renseignements sur les opioïdes ainsi qu'un calendrier destiné à faire le suivi de la consommation.

Mot de la chargée de projet

J'aimerais souligner l'implication de quatre Messagers fantastiques que j'ai eu le plaisir d'accompagner durant plusieurs années : Julien, David, Danielle, Cricri. Vous êtes des personnes merveilleuses qui ont à cœur le projet et le bien-être des pairs. Vous vous êtes toujours souciés des personnes rencontrées pendant vos patrouilles; vous êtes sortis sous la tempête, le grand soleil ou le verglas, motivés par l'envie de redonner et d'être présents. Je suis contente d'avoir partagé tout ce temps et plein de moments, bons et moins bons, avec vous. Merci. Valeria

_	1	7	_

Bonjour! Mon nom est Yvon, Messager à Plein Milieu depuis plus de 8 mois. Ce travail me valorise beaucoup en côtoyant le monde de la rue de près, réduisant ainsi certains préjugés que j'avais avant de faire ce travail. Me donnant aussi une plus grande confiance en moi et une plus grande connaissance des besoins des personnes dans la rue.

Merci beaucoup de financer les Messagers de rue, car c'est un grand besoin dans notre société.

Yvon

Bonjour. Quelle belle année! Cette année était ma dernière avec les Messagers. Le lien avec les pairs est solide plus que jamais grâce à ce projet. De nouveaux Messagers se sont joints à Plein Milieu. Merci beaucoup pour ce projet qui m'a apporté énormément et qui va apporter aux nouveaux aussi. Merci pour tout.

David



Ce mot est pour vous dire comment j'ai apprécié mon passage à Plein Milieu en tant que Messager. Ce projet m'a permis de m'impliquer et de me sentir utile dans la société. Savoir que je pouvais aider les autres, aider à garder l'arrondissement propre (les ruelles), passer des messages de prévention. Savoir que j'ai fait une différence. Ça compte ce qu'on a fait. Malheureusement, le projet prend fin prochainement pour moi, mais peut-être qu'il y aura une suite, nous l'espérons fortement. Je crois qu'il faut plus de projets comme celui-là à travers le Québec et du même coup, encourager l'empowerment des pairs-aidants. Merci.

Julien

Bonjour, je m'appelle Danielle et je suis Messagère depuis plusieurs années maintenant, mais malheureusement ceci est ma dernière année. En fait, il ne me reste que 3 mois et demi. Lorsque je regarde les années passées, je réalise combien je me suis améliorée.

Avant, je ne me sentais pas à l'aise en grand groupe et maintenant, je suis capable de faire des présentations et parler devant des gens. C'est Plein Milieu qui m'a permis de me dégêner, car je n'avais pas le choix si je voulais offrir du matériel aux personnes dans la rue. Enfant, j'ai toujours su que plus grande, j'aimerais aider les gens. J'ai voulu être infirmière, professeure ou ambulancière, mais à 16 ans, j'ai commencé à consommer de la drogue et ça m'a amené à m'injecter de l'héroïne 2 ans plus tard.

Aujourd'hui, je réalise que ces dernières 25 années de consommation n'ont pas été vaines. Tout ce que j'ai vécu n'a pas été en vain. Toute l'expérience que j'ai acquise, je m'en sers pour créer des liens avec mes pairs dans la rue, et je les comprends, car je suis passée par là. Je suis triste que mon histoire à Plein Milieu finisse très bientôt. Je souhaite sincèrement qu'ils puissent trouver le financement et des idées pour reprendre tous les acquis des anciens Messagers, plutôt que de les gaspiller après tant d'années d'implication.

Espérant qu'on puisse continuer de faire la différence dans la vie de nos pairs dans la rue, ou qui sait, ailleurs?

Danielle

Bonjour, mon nom est Christian et ça fait environ 6 ans que je suis Messager à Plein Milieu.

Maintenant je connais beaucoup plus le milieu de la rue et les personnes qui y sont passées. Les usagers m'ont aidé à avoir une perception et une opinion différentes de la rue, avec beaucoup plus de compassion que de jugement. Les usagers sont des êtres avec beaucoup plus de force que ce que je percevais avant. Les Messagers sont devenus des amis très proches qui m'aident dans le quotidien. Aussi les allocations m'ont donné confiance en moi dans un milieu de travail.

Merci à Plein Milieu pour cette belle expérience.

Cricri

Ce que j'apprécie le plus à être Messager, c'est le contact avec les gens. Ayant moi-même été dans la même situation, je comprends ce qu'ils vivent. Le contexte m'étant familier, il est facile pour moi de communiquer avec la clientèle visée.

Je suis passé par ce chemin, je sais ce qu'ils ressentent. J'apprécie aussi l'exercice que ça m'apporte. Le fait de marcher plusieurs heures par jour va m'aider à me remettre en forme (surtout que j'ai arrêté de fumer). C'est aussi une bonne forme de contact social parce que si je ne faisais pas ceci, je n'aurais pas beaucoup de contact avec la société en général. Il y a aussi le facteur monétaire qui n'est pas à oublier. C'est une forme de réinsertion sociale qui en plus m'apporte de l'argent.

Enfin, je dirais que ça m'apporte aussi une fierté. J'ai l'impression de faire ma part pour le bien de mes semblables. Merci!

Christian

Bonjour! Je suis Messager à Plein Milieu depuis près de 6 mois.

J'ai 58 ans et j'ai un très lourd passé de rue, près de 25 ans de consommation. En fait j'ai commencé à fumer du pot à l'âge de 9 ans et commencé à m'injecter à 12-13 ans. J'ai aussi fait 8 ans de prison. J'ai toujours pensé que c'était du temps perdu, gelé, et que tout ça ne faisait aucun sens. Je suis sorti de la rue il y a maintenant près de 5 ans et mes premiers pas vers une réinsertion ont été de travailler dans la rue pour aider et transmettre un message d'espoir. Cette vie-là pouvait durer 3 heures, 3 jours, 3 semaines, 3 mois, 3 ans ou pour le reste

d'une vie. Donner du matériel stérile était peut-être un début pour m'occuper de moi. On peut vouloir s'en sortir et la santé peut être le début d'un désir de vivre et d'espérer une meilleure vie.

Pour moi, le travail, les responsabilités et l'engagement me permettent d'avoir une routine et de redonner un peu d'espoir.

Ça me permet de voir d'où je viens sans juger et de me servir de mon vécu pour m'aider et aider les autres. Pour moi, c'est un peu combattre le feu par le feu et redonner. Les usagers que l'on côtoie sont des personnes à part entière qui aspirent à une vie meilleure.

Jérôme

Bonjour! Je m'appelle Guillaume et ça fait 1 an et demi que je suis Messager de rue pour Plein Milieu. Ce travail m'apporte une très grande fierté et me permet d'échanger de bons moments avec mes collègues et les gens de la rue. C'est aussi comme un tremplin pour mon avenir. À tous ceux et celles qui permettent à ce projet de marcher, je vous remercie énormément. Merci à tous.

Perspectives pour 2019-2020

- Mettre sur pied un comité de pairs qui seraient impliqués dans toutes les étapes du processus afin d'offrir des activités et des ateliers culturellement adaptés aux participants
- Offrir des moments de ressourcement à l'extérieur de la ville dans le respect des rites culturels des personnes rejointes
- Développer un partenariat avec la Maison Ronde afin de donner accès à un travail rémunéré à la journée, un projet professionnel alternatif pour les personnes autochtones dirigé par l'Itinéraire

Médiation sociale

© Focus sur l'année 2018-2019

demandes de médiation adressées à Plein Milieu

intervenants maintenant dédiés à temps plein à la médiation sociale

Sensibilisation et démarches auprès de plus de commerçants et diverses associations de résidents afin de mieux les outiller pour répondre aux enjeux de cohabitation qu'ils rencontrent



Collaboration avec différents partenaires pour cibler les enjeux de cohabitation et identifier des solutions efficaces pour résoudre les situations difficiles

Les intervenants en médiation sociale de Plein Milieu ont pour objectif de favoriser une cohabitation harmonieuse entre les différents acteurs du territoire (résidents, commerçants et personnes de la rue). En lien avec notre philosophie d'intervention, nous préconisons le dialogue et le partage de l'espace urbain dans le respect du mode de vie de chacun. Nous invitons les gens à nous faire part des défis qu'ils rencontrent en matière de cohabitation afin que nous puissions les supporter dans un processus de médiation sociale entre les acteurs concernés. Nos interventions se traduisent notamment par les réponses aux demandes qui nous sont adressées, mais aussi par une présence accrue dans les lieux hautement fréquentés par des personnes en situation d'itinérance et/ou qui consomment des drogues et par la création de liens avec les personnes de la rue.

Nous travaillons également en amont auprès des différents acteurs du quartier. Nous allons à la rencontre des commerçants sur les grandes artères (avenue du Parc, avenue du Mont-Royal, rue Saint-Denis, boulevard Saint-Laurent) dans le but de favoriser la compréhension des réalités vécues par les personnes en situation d'itinérance ou consommatrices de drogues et d'outiller les personnes afin de résoudre d'éventuelles situations difficiles.

Plusieurs éléments, notamment l'implantation de l'organisme The Open Door à Milton-Parc et l'augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance sur l'avenue du Mont-Royal, nous ont amenés à collaborer davantage avec les élues et les fonctionnaires de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal et de la Ville de Montréal afin de nous pencher sur l'identification d'actions efficaces permettant d'améliorer la cohabitation sociale.

Cette année, l'embauche de deux intervenants à temps plein en médiation sociale nous a permis de mettre à jour nos outils de communication et surtout, d'aller à la rencontre de plus de 400 commerçants et résidents sur le territoire afin de discuter avec eux des enjeux de cohabitation qu'ils rencontrent et de les outiller pour entretenir de meilleures relations. Nous avons également collaboré avec le journal Pamplemousse afin de promouvoir nos services et partager notre vision de la cohabitation sociale.

Priorités pour 2019-2020

- Poursuivre la promotion de la médiation sociale dans tout le quartier auprès des résidents, des commerçants et des personnes de la rue
- Consolider la collaboration avec nos partenaires: le PDQ 38, la CDC ASGP, les diverses SDC du territoire, l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal et la Ville de Montréal
- Maintenir nos actions en médiation sociale avec un taux de résolution positive des situations problématiques de 80 %
- Créer un réseau de commerces solidaires menant à l'amélioration de la cohabitation dans le quartier







Plein Logis

Q Focus sur l'année 2018-2019

personnes stables en logement depuis le début du projet

toujours suivies par notre équipe

1335 interventions

345
accompagnements

2 années supplémentaires pour soutenir les participants

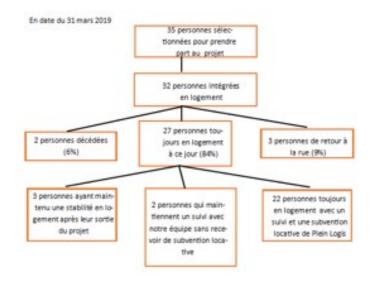
Le projet Plein Logis vise l'intégration et l'accompagnement en logement des personnes ayant vécu de l'itinérance chronique. Il existe depuis août 2015 et son objectif est de permettre la stabilité résidentielle des participants dans une approche de rétablissement axée sur les forces. Leur mieux-être est au cœur des préoccupations de l'équipe clinique. Les intervenantes s'adaptent au rythme de chacun et les accompagnent selon leurs besoins. À ce jour, 34 participants ont été logés dans différents quartiers de Montréal et 27 le sont toujours. 24 personnes bénéficient encore du suivi de notre équipe.

Nous avons débuté l'année en pensant nous diriger vers une fin de projet. Or en cours de route, nous avons reçu une excellente nouvelle de notre bailleur de fonds : notre programme allait être prolongé de deux ans! Nous allons donc poursuivre notre route aux côtés des participants jusqu'au 31 mars 2021.

La stabilité en logement est la principale préoccupation de l'équipe de Plein Logis, mais l'accompagnement communautaire des intervenantes vise aussi à répondre aux différents besoins des participants afin d'améliorer globalement leurs conditions de vie. L'approche de rétablissement nous démontre, au fil des années, son efficacité pour soutenir nos participants dans l'évolution de leurs démarches psychosociales. Nous constatons que le temps et les filets de sécurité mis en place avec eux leur permettent de gagner en autonomie. La fiducie, obligatoire à l'entrée dans le projet, demeure encore un soutien important pour plusieurs d'entre eux alors que d'autres ont maintenant commencé à payer leur loyer directement à leur propriétaire.

Soutenus et accompagnés dans leurs démarches, les participants reprennent le contrôle de leur santé et recommencent à envisager projets et avenir. Lorsque les besoins de base ne sont pas comblés, il est difficile de trouver l'équilibre et le bien-être au quotidien et l'espoir fait de moins en moins partie du vocabulaire. Les collaborations avec nos différents partenaires (Dollard-Cormier, CIUSSS, SHAPEM) nous aident à atteindre nos principaux objectifs. Le soutien des organismes communautaires dans les milieux de vie des participants est aussi incontournable. Lorsqu'on est bénéficiaire de l'aide sociale, la débrouillardise est primordiale, et le recours aux services des organismes est quasi inévitable.

Encore aujourd'hui, nous sommes fiers d'être les témoins privilégiés du chemin parcouru par les personnes que nous accompagnons. Leur immense courage et leur résilience nous inspirent chaque jour.



Principales démarches réalisées à ce jour

Principales démarches réalisées à ce jour	Bénéfices	total
	ont bénéficié de soutien dans l'achat de fournitures	32
	ont bénéficié de soutien pour une première épicerie	32
	ont bénéficié de soutien pour leur installation/organisation	32
Soutien dans	ont bénéficié d'une subvention locative	32
l'installation en logement	ont bénéficié de réparations dans leur logement	27
	ont bénéficié de dépannage (alimentaire, vestimentaire, hygiène)	32
	ont bénéficié d'une fiducie	31
	ont bénéficié d'assurances	1
	ont obtenu des papiers et cartes d'identité	32
	ont ouvert un compte en banque	32
	ont obtenu un suivi médical	30
Soutien dans	ont obtenu des soins et traitements divers	32
des démarches psychosociales	ont reçu du soutien dans des démarches judiciaires	24
	ont régularisé leur situation judiciaire (entente de paiement, PAJIC complété)	20
	ont repris contact avec des membres de leur famille	19
	ont investi de nouveaux milieux de socialisation	19
	ont connu une augmentation de leur revenu	31
	ont maintenu leur revenu tel que lors de leur entrée dans le projet	1
	ont complété leurs impôts des dernières années	26
	ont réglé leurs dettes et/ou pris des ententes de paiement	21
	se sont inscrits auprès de l'OMHM	10
Augmentation de l'autonomie	ont fait des démarches en lien avec l'emploi	19
	ont fait des démarches en lien avec le retour aux études	8
	ont obtenu un emploi/place en programme d'insertion	7
	ont effectué un retour aux études	3
	ont participé à des activités de bénévolat	21
	ont participé à des activités de groupe afin d'augmenter leur autonomie	22
	ont acquis des compétences en cuisine	18
Acquisition de nouvelles	ont acquis des compétences dans l'entretien d'un logement	31
compétences pour un maintien en logement	ont acquis des compétences pour le maintien d'un bon voisinage	31
	ont acquis des compétences dans la gestion d'un budget	31

Perspectives pour 2019-2020

- Maintien et solidification de la stabilité résidentielle des participants locataires
- ✓ Consolidation de la pratique

Q Focus sur l'année 2018-2019

Présence écoles secondaires du Grand Plateau

+ 411 références ou accompagnements

4 575 interventions réglisées

Plus de 35

d'ateliers de prévention

La pratique du travail de milieu permet de rejoindre les jeunes de 12 à 18 ans directement dans leur milieu scolaire. Notre approche globale et alternative mise sur la création de liens significatifs avec eux pour les accompagner dans leur cheminement. En plus du rôle d'intervenant, le travailleur de milieu adopte aussi celui de médiateur, d'accompagnateur, de relais d'information pour les adolescents et d'animateur.

La pratique au quotidien se traduit par des activités de sensibilisation sur les réalités propres aux jeunes (sexualité, consommation, problèmes relationnels et familiaux, intimidation...) sous forme d'ateliers en classe, de discussions de groupe, d'activités thématiques, de rencontres individuelles et des conversations informelles. La présence de Plein Milieu dans les écoles est optimisée par sa complémentarité avec les différents acteurs scolaires, institutionnels et communautaires.

Au sein de trois écoles du Plateau Mont-Royal (l'école secondaire Jeanne-Mance, l'école secondaire Robert Gravel et l'école Espace-Jeunesse), nos cinq travailleurs de milieu assurent une présence continue du lundi au vendredi. Ils rejoignent ainsi les 1 500 élèves qui fréquentent les trois institutions. Ils proposent aussi une intervention de proximité dans les milieux fréquentés par les adolescents aux alentours des établissements scolaires: rues et ruelles, métros, parcs, restaurants et commerces, etc. Cela leur permet non seulement de poursuivre leurs liens avec les jeunes au-delà des murs des écoles, mais aussi d'établir un dialogue avec les acteurs du quartier pour une meilleure cohabitation.

Enjeux pour la jeunesse

En 2018-2019, plusieurs enjeux de société fortement médiatisés ont eu un impact direct sur notre travail et particulièrement sur les jeunes que nous accompagnons. Nous ne sommes pas sans savoir qu'il est tout à fait normal pour un adolescent de se questionner et qu'il est nécessaire de lui fournir les bons outils afin qu'il soit adéquatement informé.

Cette année les deux enjeux suivants ont marqué notre travail et ils continueront assurément de le faire dans les prochaines années:

La légalisation du cannabis

L'impact des réseaux sociaux

La légalisation du cannabis au Canada a fait réagir de nombreux élèves. Cette nouvelle loi a suscité de nombreux questionnements et d'inquiétudes chez les jeunes. De multiples actions de prévention pour expliquer la nouvelle réglementation en vigueur ont été réalisées. La loi stipule qu'il est important de bien se renseigner sur la règlementation mise en place dans les différentes municipalités et provinces du Canada. Toujours en lien avec les substances psychoactives, plusieurs questions ont été posées sur l'interaction des médicaments et la consommation. Notre guide d'informations sur les drogues a aidé différents jeunes à mieux comprendre et mieux s'outiller sur le sujet.

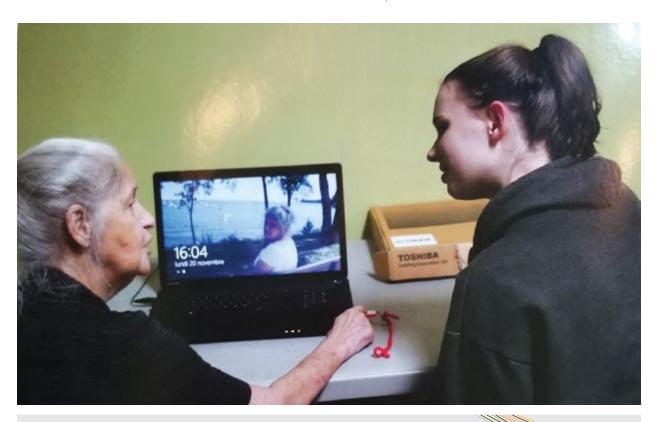
L'impact des réseaux sociaux est l'enjeu principal des relations interpersonnelles. Pour les jeunes, c'est le meilleur moyen de communication avec leurs pairs. Parfois, les adolescents peuvent s'avérer dépassés par le côté sombre, les effets négatifs, de ces réseaux. Parmi eux: l'impact sur l'image corporelle, l'intimidation, la sextorsion, le consentement, l'envoi et la distribution de la pornographie juvénile, la banalisation d'une sexualité

malsaine, la violence dans les relations, etc. L'impact des réseaux sociaux est tentaculaire et se projette dans toutes les sphères de la vie d'un adolescent. Bien que notre offre de service en lien avec la sexualité soit déjà bien fournie, nous avons offert cette année plusieurs ateliers présentant ces diverses thématiques. L'accueil des jeunes a été des plus positifs et nous constatons qu'ils désirent en savoir encore plus.

Par ailleurs, la cyberdépendance touche de plus en plus d'élèves du secondaire. Les jeux en ligne gagnent en popularité. Nos interventions sont axées sur le temps d'utilisation et l'usage problématique d'Internet. La cyber intimidation est toujours d'actualité. Nous sommes intervenus dans plusieurs cas d'intimidation liés aux réseaux sociaux.

Plusieurs épisodes de violence ont aussi ponctué l'année scolaire. Des batailles après l'école, du grabuge dans les parcs et dans plusieurs commerces du Plateau Mont-Royal sont à signaler. Notre présence et nos différents ateliers de prévention ont permis de sensibiliser les jeunes aux comportements délinquants. Le travail de proximité demeure important afin d'intervenir adéquatement face à ces différentes situations.

Pour terminer, nous avons constaté que certains collégiens (anciennement élèves de l'école secondaire Jeanne-Mance) ont conservé un lien significatif avec les intervenantes de Plein Milieu. Nous continuons d'aider, de soutenir et de conseiller plusieurs jeunes adultes dans les différentes problématiques rencontrées dans leur vie personnelle.



Perspectives pour 2019-2020

- Augmentation du travail de proximité à l'extérieur des écoles
- Maintien de l'implication dans le dossier des cours d'éducation à la sexualité dans les écoles
- Production d'une offre de service en travail de milieu dans d'autres écoles
- ✓ Retour des projets inter-écoles
- Retour des semaines thématiques sur la sexualité et les drogues

À l'école Jeanne-Mance

Q Focus sur l'année 2018-2019

3 358 interventions + 137 ateliers + 307 références ou accompagnements



Des interventions individuelles

Cette année encore, nous observons une forte augmentation des interventions individuelles à l'école secondaire Jeanne-Mance. Plus de 3 350 interventions ont été réalisées. Nous sommes de plus en plus sollicitées par les jeunes afin de répondre à leurs préoccupations. Nous remarquons que 25 % de nos interventions sont liées aux problématiques relationnelles et à la violence. Plusieurs épisodes de violence ont été observés cette année sur le terrain de l'école et ses environs. De nombreuses actions de prévention faites en classe et d'interventions de groupe réalisées de façon informelle ont été menées afin de sensibiliser les jeunes aux répercussions négatives de leurs actes. Nous notons une hausse exceptionnelle (16 %) des problématiques liées à la santé mentale. Un sujet qui a sans aucun doute de grandes conséquences sur le cursus scolaire. Nous continuons d'intervenir sur différents thèmes liés à la sexualité (10 %) et à la toxicomanie (11 %) autant en interventions individuelles qu'en ateliers de prévention. Nous avons réalisé plus de 300 références et accompagnements (CLSC, Police, CJE, ligne d'écoute, etc.) dans le cadre de nos interventions individuelles, un nombre également en augmentation cette année.



Plus de 135 ateliers de prévention ont été offerts à l'ensemble des élèves de l'école secondaire Jeanne-Mance. Différents sujets en lien avec la sexualité et les substances psychoactives ont été présentés dans les classes. Un nouvel atelier sur les relations de couple a été proposé aux élèves de la troisième secondaire afin de démystifier les différentes relations amoureuses qui existent aujourd'hui. Les commentaires ont été très positifs et surtout révélateurs de leurs questionnements face à leur vécu.

À l'école Espace-Jeunesse

Q Focus sur l'année 2018-2019

967 interventions réalisées

+ 96

références ou accompagnements

+ 85

ateliers animés



Des interventions individuelles

Cette année, les interventions ont surtout porté sur la sexualité, la santé mentale, les drogues et les différentes formes de violence. Ces thématiques sont souvent intrinsèquement liées. Nous constatons d'ailleurs une augmentation de tous ces sujets dans nos interventions individuelles auprès des jeunes. Nous avons fait beaucoup de prévention sur la consommation de drogues et les pratiques sexuelles lors des fêtes. Nous avons ainsi constaté que la consommation des adolescents a changé (consommation d'anxiolytiques notamment) et qu'elle était influencée par la promotion de certaines substances faites par des personnalités connues sur les réseaux sociaux. Cela a des impacts sur leurs relations interpersonnelles, leur présence à l'école et leur santé mentale.

D'autre part, nos nombreuses interventions sur la violence et les problèmes relationnels nous ont permis d'adapter notre pratique. En effet, nous avons expérimenté une nouvelle formule pour le travail de proximité dans le métro. Les intervenants se séparent, une personne à l'extérieur et l'autre à l'intérieur de la station. De cette façon, nous pouvons étendre notre présence sur un plus grand territoire, mieux cibler les risques d'escalade et accompagner les jeunes pour éviter des situations de violence. En travaillant ainsi, près du guart de nos interventions ont eu lieu sur la place publique cette année. Ce travail de prévention a eu des effets positifs. En effet, lors des rencontres du comité de prévention de la délinquance, où nous siégeons avec la direction de l'école et les agents sociocommunautaires du poste de quartier 38, nous avons constaté une baisse marquée des interventions policières après les cours.

Bien que l'équipe de travailleurs de milieu ait uniformisé les ateliers dans les écoles, une distinction demeure à Espace-Jeunesse. Les intervenants ont constaté que la violence dans les relations amoureuses représente un enjeu prévalent chez les jeunes de cet établissement. Des ateliers gars/filles ont été créés pour apprendre aux élèves à identifier les comportements violents qu'ils vivaient et développer des stratégies pour se sortir d'une relation malsaine. Les discussions ont surtout porté sur les thématiques de la violence psychologique, la jalousie, le contrôle, la sexualité, les relations saines et la résolution de conflits. Ces ateliers ont permis de créer un lieu d'échange afin de développer des liens de solidarité.

À l'école Robert-Gravel

Q Focus sur l'année 2018-2019

250 interventions + 53 ate anii

références ou accompagnements

La situation de l'école Robert-Gravel est particulière cette année. L'absence à long terme de l'intervenante de milieu a eu un impact majeur sur le service offert dans l'établissement. En effet, nous constatons une baisse importante du nombre d'interventions individuelles. Il est à noter que la travailleuse de milieu est présente uniquement deux jours par semaine dans cette école. Malgré cette baisse, nous savons que les besoins des élèves sont importants. Alors que la prévention de la toxicomanie ne fait pas partie de notre mandat, nous notons une forte augmentation du nombre d'interventions en lien avec ce sujet cette année. Cette thématique revient fréquemment dans notre bureau et affiche une hausse de près de 20 % par rapport à l'an dernier. Nous constatons encore que la sexualité a connu une augmentation significative de 5 %. Ayant une vie sociale très active, les jeunes ont de nombreux questionnements quant aux substances, leur dangerosité et leur impact sur leur santé mentale, un



autre thème très présent dans nos interventions avec eux. Enfin, autant en lien avec la consommation que la sexualité, le consentement et la santé sexuelle des jeunes s'avèrent des sujets préoccupants pour nous.

Des projets d'intervention et des partenariats...

Projet intergénérationnel avec la Maison d'Aurore

Le partenariat avec la Maison d'Aurore est établi depuis plus d'une décennie. Nous voyons grandir des liens significatifs entre jeunes et aînés. Toujours dans l'optique de créer un environnement favorable à l'échange intergénérationnel, nous avons décidé de poursuivre les deux projets déjà bien ancrés : les rencontres intergénérationnelles mensuelles et le projet Internet. Ces rencontres mensuelles sous le thème, cette année, de l'environnement ont permis, autant aux jeunes qu'aux aînés, de discuter de leurs réalités. Une douzaine d'adolescents ainsi qu'une douzaine de personnes âgées ont donc participé à ces rassemblements.

Le deuxième volet de notre partenariat est le projet Internet. Dans l'objectif de mieux outiller les aînés face aux nouvelles technologies, nous avons organisé des ateliers personnalisés animés par les jeunes. Chaque personne âgée a été jumelée à un adolescent selon leurs connaissances et leurs intérêts. Ainsi, ils ont pu être soutenus, échanger entre eux et apprendre selon le rythme de chacun. Nous avons noté un taux élevé d'absentéisme chez les aînés au cours de la session d'hiver. Ces absences étaient principalement causées par les mauvaises conditions météorologiques. Comme nous sommes à l'écoute des besoins de chacun, nous avons modifié nos sessions afin de remédier à cette situation. ce qui a grandement aidé. Une session d'automne ainsi qu'une session de printemps ont donc été offertes. Ces activités intergénérationnelles sont toujours aussi populaires année après année auprès des jeunes et s'avèrent une opportunité de développement exceptionnelle sur le plan humain.

Projet Musique

En observant les adolescents qui venaient au café étudiant tenter de jouer avec de vieux instruments pour la plupart brisés, nous avons constaté leur réel intérêt pour la musique. Ces jeunes n'étant pas vraiment intéressés par l'offre d'activités sportives proposée sur l'heure du midi, nous avons décidé avec eux de créer un endroit créatif afin de leur permettre de développer leur goût pour la musique tout en favorisant la persévérance scolaire. Dans une optique d'empowerment, il était nécessaire de travailler avec eux afin d'ouvrir un nouveau local à leur image et répondant à leur besoin de s'investir dans leur projet de musique. L'objectif principal est de favoriser leur présence à l'école. Avec l'aide de différents partenaires, nous avons pu acheter des instruments neufs pour ces adolescents motivés. Ce projet est toujours en évolution et sera terminé l'an prochain.

Intervention par le sport

L'intervention par le sport est une approche que nous avons amorcée il y a déjà quelques années. Nous avons créé plusieurs projets accrocheurs pour les élèves. Le projet boxe, qui fête cette année ses 10 ans, est toujours aussi populaire. Il y a aussi l'autodéfense développée l'an dernier qui a su plaire à de nombreux élèves. Cette façon d'intervenir nous offre un environnement qui peut être plus convivial et naturel pour certains jeunes, habitués des bureaux de professionnels. Ces projets donnent la possibilité aux adolescents de vivre différentes expériences valorisantes et confrontantes à la fois. Ils développent des aspects positifs importants comme l'estime de soi, ont la possibilité de se dépenser physiquement et ainsi laisser aller leurs frustrations dans un cadre sécuritaire. Tous nos projets sont accompagnés d'un intervenant et d'un entraîneur professionnel.

Nous souhaitons développer des projets uniques qui sauront répondre adéquatement aux besoins des élèves, à l'image d'Elle-O-Sport, qui a vu le jour cette année et vise uniquement les filles fréquentant l'établissement scolaire. L'objectif est de les valoriser dans leurs compétences sportives et de leur faire redécouvrir le sport autrement. Elles sont souvent mises de côté par les garçons et ne sont pas aussi compétitives qu'eux lors des cours d'éducation physique. Elles ont également un rapport à leur corps et une image d'elles-mêmes que nous tenons aussi à travailler lors de nos rencontres sportives qui se tiennent deux jours par semaine depuis bientôt un an.

Autodéfense

Nous avons offert aux élèves la possibilité de faire des cours d'autodéfense en collaboration avec l'un de nos partenaires. Un entraîneur était présent avec un intervenant pour accompagner les jeunes. Ce projet vise à développer l'affirmation de soi tout en apprenant des techniques

afin d'éviter l'escalade de la violence. Ces ateliers ont lieu après les heures de classe et permettent également la prévention de la délinquance après l'école. Nous avons choisi de séparer les garçons et les filles afin d'adapter les mises en situation pouvant être vécues (intimidation, bagarres, personne armée, harcèlement ou agression sexuelle). Étant donné que certains élèves ont connu des situations similaires, ces cours leur ont permis de reprendre du pouvoir et de diminuer leur anxiété à l'idée de

revivre de la violence. Nous avons décidé de reconduire le projet dans le but de rejoindre de nouveaux adolescents et cibler de nouveaux objectifs. En collaboration avec les enseignants, nous avons choisi d'offrir les ateliers pendant les périodes de classe cette fois. Étant donné que l'absentéisme est un problème récurrent chez les élèves, l'objectif était de favoriser la présence en classe et la persévérance scolaire.

J'ai choisi le bénévolat à la maison d'Aurore avec les aînés puisque je trouve ce projet à la fois divertissant et enrichissant. Aussi ça me permet de combler ce manque de relations avec les aînés puisque je n'ai pas trop connu mes grands-parents puisqu'ils vivent à l'étranger. C'est une expérience incroyable et enrichissante et un bon moyen de connaître et de comprendre les anciennes générations par des histoires remplies de bonnes valeurs. C'est surtout une belle occasion de sensibilisation entre une autre génération.

Luca Bedel — extrait tiré du journal de la Maison d'Aurore, Vol.19. no.1-Hiver 2018). Je termine actuellement ma dernière année à l'école secondaire Jeanne-Mance. Les intervenants de Plein Milieu basés à mon institution scolaire m'ont accompagné durant tout mon parcours, d'abord en donnant divers ateliers durant des heures de cours, puis au gré d'interventions individuelles et, donc, plus personnalisées. J'ai pu apprécier l'aspect personnalisé des rencontres. Je suis d'ailleurs persuadé que, pour plusieurs (dont je fais indubitablement partie), les intervenants de Plein Milieu sont perçus comme des personnes de confiance pouvant soutenir, conseiller et accompagner, que la situation soit d'ordre scolaire, personnel, relationnel, professionnel et j'en passe. Le fait que des bureaux de Plein Milieu soient basés directement dans une école nous permet, en tant qu'élèves, d'avoir des intervenants qui connaissent réellement les divers professionnels œuvrant dans l'institution scolaire. Ils peuvent ainsi fournir un accompagnement de qualité et à la mesure de nos besoins et de nos attentes. Nous avons en tout temps une personne à qui nous référer en cas de préoccupations et ce n'est pas négligeable. Ces cinq dernières années, les services de Plein Milieu m'ont beaucoup enrichi, moi comme plusieurs autres, j'en suis persuadé.

Antoine Hoang Nguyen

Nos deux merveilleux travailleurs de milieu nous accompagnent sur l'heure du diner et au métro afin de ne pas avoir d'embrouilles. Ils sont extrêmement dévoués à leur travail et aiment être en notre compagnie. Ils ont aussi pris l'initiative d'ouvrir une salle de musique qui est totalement magique et qui permet aux jeunes de l'école de s'épanouir et de retrouver leur motivation. En tout temps, nous avons la possibilité d'aller les rencontrer et de parler de nos problèmes intimes ou personnels et ils sont toujours là pour nous aider à traverser les épreuves quotidiennes de l'adolescence.

Kathryn Larocque

Engagement social de Plein Milieu

Journée internationale de sensibilisation aux surdoses Nuit des sans-abri

Journée nationale des peuples autochtones

Journée mondiale du SIDA Rassemblement pour le droit à l'aide sociale des personnes itinérantes

Une équipe mobilisée

> Journée mondiale contre l'hépatite

Journée des partenaires du plan montréalais de prévention et de réponse aux surdoses

Journée
nationale de
commémoration
pour les femmes et
les filles autochtones
disparues et
assassinées

Participation aux projets étudiants en soins infirmiers de l'Université McGill

Une équipe qui partage sa vision et son expertise Participation au projet RePAIR de l'AQPSUD

> Conférences à l'Université de Montréal et au Cégep Marie-Victorin

Participation à la consultation sur les wet services

Kiosques au Symposium psychosocial du CHUM et au Collège Jean-Eudes

Témoignage à la Commission Viens

Participation à la démarche Tisser le Plateau, un quartier pluriel

Participation à un projet de recherche sur l'adaptation des services aux minorités autochtones Participation à l'enquête TOPO

Participation au portrait local du CIUSS de l'Est-de-l'Île-de Montréal

Participation à la consultation sur le racisme et la discrimination systémique Participation au projet de recherche du CREMIS sur l'élaboration d'un modèle québécois de stabilité résidentielle avec accompagnement

Participation à un mémoire de maîtrise sur les relations entre la police et les personnes autochtones Commémoration de Patrick Champagne, un grand homme parti trop tôt...

> Une équipe qui se souvient

Concertations

Le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) rassemble plus de cent organismes communautaires. Il travaille à la défense des droits des personnes itinérantes à Montréal et œuvre aux intérêts des membres du réseau.

- · Membre du RAPSIM
- Participation à différentes activités de mobilisation
- · Membre de l'opération Droits Devant

Le Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS rassemble les coordinations des différents organismes communautaires de Montréal engagés dans la prévention VIH, VHC et ITSS ainsi que la Direction de la santé publique. Des rencontres ont lieu afin d'améliorer l'accès, la qualité et l'utilisation du matériel et des messages de prévention.

- Participation aux rencontres du comité 3 rencontres
- Dossiers 2018-2019: accès à la naloxone communautaire, suivi et prévention des surdoses, problématiques liées au nouveau matériel d'injection.
- Participation au projet testing · 20 participants

Le RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal vise à améliorer la qualité de vie des Autochtones de la région du Grand Montréal par une approche coordonnée et concertée qui permettra d'arrimer les intérêts collectifs pour soutenir les initiatives locales.

- Membre de comité itinérance du Réseau 6 rencontres
- Participe au rassemblement automnal 2018
- Dossiers 2018-2019: Circulation de la Trousse d'outils pour les alliées aux luttes autochtones; participation au plan d'action et statut du comité

L'Association des travailleurs/travailleuses de rue du Québec (l'ATTRueQ) réunit des travailleurs de rue de toute la province. Rencontres de concertation, de développement professionnel, de formation et d'échange entre travailleurs de rue.

- Participation des travailleuses de rue aux rencontres régulières à Montréal · 5 rencontres
- Dossiers 2018-2019: échange de pratiques, positionnement face au dénombrement, accès à la naloxone communautaire, légalisation du cannabis, AEC en travail de rue, formation en médiation, présentation de différents services

La CDC Action Solidarité Grand Plateau a pour mission le développement équitable des quartiers Saint-Louis, Mile-End et Plateau Mont-Royal dans les domaines social, communautaire et économique.

- Membre du conseil d'administration · 11 rencontres et porteur des dossiers en itinérance
- Participation aux rencontres régulières de la CDC 8 rencontres
- Dossiers 2018-2019: évaluation des impacts de la CDC, démarche Tisser le plateau et diagnostic social local, positionnement de la table de quartier en itinérance

Le Comité itinérance de la CDC Action Solidarité Grand Plateau a pour mandat de faire reconnaître la réalité de l'itinérance sur le Plateau par les instances politiques et administratives.

- Membre du comité de coordination · 8 rencontres
- Participation aux rencontres régulières du comité 4 rencontres
- Participation aux rencontres du comité d'implantation de The Open Door · 4 rencontres
- Dossiers 2018-2019: suivi des dossiers et politiques en itinérance, réseautage et concertation des acteurs du milieu, implantation de The Open Door, suivi des actions en itinérance sur la Plateau, Centre de soir

La Table de concertation jeunesse itinérance du centreville regroupe des organismes qui œuvrent en itinérance auprès de jeunes de moins de 30 ans au centre-ville et en périphérie.

- Participation aux rencontres régulières du comité 4 rencontres
- Dossiers 2018-2019: suivi des actions et politiques en itinérance, échanges sur les actions de chaque groupe, création d'une communauté de pratiques en logement

La Table de concertation jeunesse du Grand Plateau (TCJGP) rassemble les organismes jeunesse du quartier et met en place des projets de concertation par et pour les jeunes. Elle vise à promouvoir la santé, le bien-être et la réussite éducative des jeunes de 5 à 24 ans, avec une attention particulière portée aux plus vulnérables, en agissant en amont des problèmes de santé, de développement et d'adaptation sociale.

- Participation aux rencontres régulières de la table 10 rencontres
- Membre du comité de coordination · 7 rencontres
- Implication dans divers projets issus de la concertation jeunesse: CADOS (évènement jeunesse du quartier) et projet intergénérationnel avec la Maison d'Aurore
- Dossiers 2018-2019: enjeux et consultation jeunesse, échanges sur les actions des groupes

La Table des organismes montréalais de lutte contre le SIDA (TOMS) regroupe plus de 27 organismes communautaires de l'île de Montréal qui œuvrent dans les trois secteurs clés de lutte contre le SIDA: la prévention et la promotion de la santé et du mieux-être, le soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA, l'hébergement et la réinsertion sociale.

- Membre de la TOMS
- Participation aux différentes actions portées par la table 3 rencontres
- Dossiers 2018-2019: Plan d'action Ville sans sida Montréal, suivis et lettre collective à la DRSP concernant les nouvelles balises et le financement de la mesure 12.1 (ITSS)

Le Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) vise à la reconnaissance et à la défense de l'action communautaire autonome.

- Membre du RIOCM
- Participation active à la campagne
 «Je soutiens le communautaire» pour dénoncer les mesures d'austérité du gouvernement

L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (AQCID) est une association provinciale regroupant plus d'une centaine d'organismes communautaires et privés œuvrant en dépendance. L'AQCID est un interlocuteur et un partenaire du réseau public dans la prestation de services en dépendance à la population. Elle représente également des organismes offrant des services de qualité dans différents champs d'action.

Membre de l'AQCID

La Table des travailleurs de rue du centre-ville regroupe les travailleurs de rue de Ville-Marie et des quartiers périphériques pour échanger sur les enjeux et dynamiques locaux.

- Participation aux rencontres régulières 3 rencontres
- Dossiers 2018-2019: cohabitation sociale, révision des lois et règlements municipaux discriminatoires, portraits locaux, mesures hivernales

Le Comité de suivi et d'évaluation de la prévention de la délinquance à Espace-Jeunesse regroupe des acteurs de l'école Espace-Jeunesse, de Plein Milieu et du SPVM qui souhaitent mettre en place des actions concertées à l'école et à proximité.

 Coordination et animation aux rencontres régulières 3 rencontres



La Communauté de pratiques des projets SRA Montréalais a pour vocation de permettre le partage d'expériences et de ressources entre les différents organismes ayant bénéficié des financements SPLI Housing First 2015-2019. Destinée aux coordonnateurs cliniques, cette communauté doit permettre le développement d'une expertise montréalaise dans l'application du modèle de Stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA).

- Membre fondateur de la communauté de pratiques
- Participation active aux rencontres · 5 rencontres
- Dossiers 2018-2019: suivi des projets SRA et partage d'expertise, formation des intervenants, enjeux et stratégies pour mener à terme les projets

Le Groupe de travail sur la cohabitation sociale de la ville de Montréal regroupe des organismes publics et communautaires qui souhaitent améliorer la cohabitation entre les différents acteurs dans les espaces publics.

- Participation aux rencontres régulières 3 rencontres
- Dossiers 2018-2019: mesures d'urgence hivernales, révision des lois et règlements municipaux discriminatoires, démarches en vue d'un forum 2019 en cohabitation sociale, dossier municipal de réconciliation avec les peuples autochtones

La Coalition réduction des méfaits réunit des organismes communautaires et des regroupements de consommateurs qui militent en faveur des initiatives en réduction des méfaits et souhaitent sensibiliser la population à cette approche.

- Participation aux rencontres régulières
 2 rencontres et actions de représentation
- Dossiers 2018-2019: représentations auprès de la mairesse Valérie Plante, représentations pour dénoncer l'inaction des politiques en lien avec la crise des surdoses, dénonciation des problématiques liées au matériel de prévention et de protection, journée d'action contre les surdoses

Le Comité provincial de concertation en hépatite C réunit des organismes communautaires en vue de faire reconnaître leurs recommandations en lien avec l'hépatite C et ainsi encourager le développement des connaissances, de politiques harmonieuses et soutenir les membres dans leurs actions.

 Participation aux rencontres régulières 2 rencontres

Vie associative

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration est formé d'administrateurs compétents qui donnent temps et expertises à l'organisation. Une fois la convention négociée et signée avec les membres salariés, les administrateurs ont entrepris un autre dossier important pour Plein Milieu : la planification stratégique.

Le conseil d'administration en chiffres

membres élus

rencontres régulières

plénière entre les membres du CA et les équipes

2 comités ad hoc: sélection de la direction générale, comité-conseil sur la planification stratégique

Les dossiers traités par le conseil ont été nombreux et denses, reflétant l'investissement des administrateurs :

- Suivi régulier des programmes et de leur évolution
- Réflexion avec l'équipe sur les orientations en matière de programmes, plus spécifiquement le travail de milieu
- Réflexion avec l'équipe du travail de rue autochtone

Plein Milieu demeure un endroit d'implication bénévole.

Voici le total des heures réalisées par :

•	Les membres du CA	452 heures
•	Les stagiaires	340 heures
•	Les bénévoles lors d'activités	
	nonctuelles	100 heures



Priorités pour 2019-2020

- ✓ Assurer la mise en œuvre de la planification stratégique 2019-2021 à tous les niveaux de l'organisme et évaluer cette la mise en œuvre en fin d'année
- ✓ Élaborer et adopter des procédures et des politiques pour formaliser des pratiques de bonne gouvernance
- Poursuivre le travail de cohésion interne des différentes parties prenantes de Plein Milieu
- ✓ Réfléchir à des stratégies de communication afin d'accroitre le rayonnement de Plein Milieu
- ✓ Établir une planification financière sur trois ans
- ✓ Assurer le suivi d'une recherche action en prévention des surdoses

Les contributions qui font toute la différence

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui nous ont offert des dons cette année, notamment de nos voisins du Jardin Rivard et les ateliers d'éducation populaire du plateau pour les dons de nourriture, le Yoga Club et les bars Wiggle Room et Alexandraplatz ainsi que la fiducie Jacqueline Lallemand pour leur contribution financière, Mary Kay pour leurs produits de beauté et Matthew pour sa contribution au mieux-être des personnes en situation d'itinérance ainsi que leurs animaux.

Nous saluons les étudiants en Sciences infirmières de l'Université McGill qui ont développé avec nous des outils de prévention ainsi que Sylvie et Annie-Claude, étudiantes en technique de documentation du Collège de Maisonneuve pour la création d'un système d'archivage.

Un grand merci à l'équipe de psychologues de Médecins du Monde qui a offert encore cette année du soutien individuel à nos intervenants. Nous sommes extrêmement reconnaissants à l'arrondissement Plateau Mont-Royal d'avoir répondu à notre demande de souligner la mémoire de Patrick Champagne dans le quartier en plantant un arbre devant la bibliothèque du Plateau Mont-Royal, un endroit significatif pour lui et ses proches.

Nous aimerions souligner l'accueil et le soutien des directions d'école avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années déjà. Sans leur support, il nous serait difficile d'accomplir notre mission au quotidien.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui se sont impliquées bénévolement dans les différentes activités mises en place par nos intervenants cette année.

Eucore une fois...
MERCI!

Remerciements

Merci à vous tous, partenaires et bailleurs de fonds, pour la confiance que vous nous accordez. Votre apport est essentiel à la poursuite de notre mission.









Coopérer pour créer l'avenir











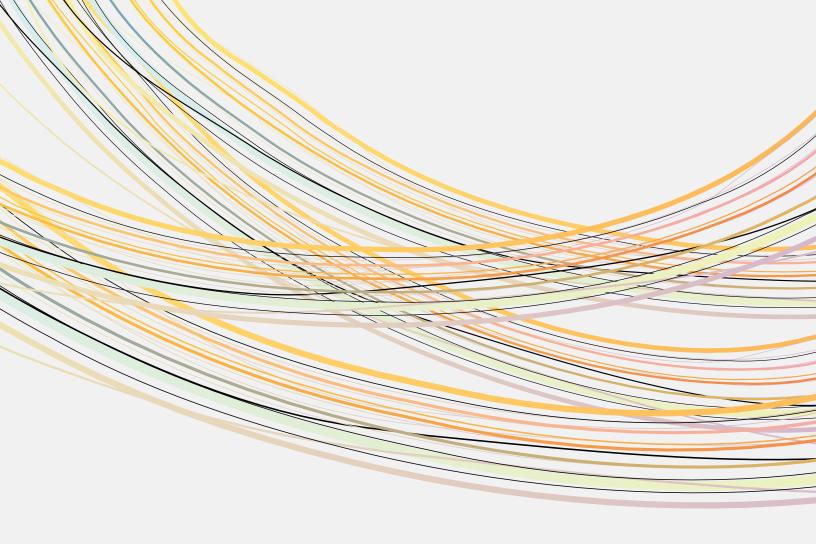








Notes



Les intervenants saluent toutes les personnes avec qui ils ont été en lien cette année. La direction remercie les membres du conseil d'administration pour leur soutien. Les membres du conseil d'administration, la direction, et les coordinations saluent l'excellent travail réalisé par l'équipe cette année.



Plein Milieu

4677, rue Saint-Denis, Montréal, Québec, H2J 2L5 Tél: 514 524 3661 / Fax: 514 524 1809

Pleinmilieu.qc.ca

F PleinMilieuMontreal

Tous nos remerciements aux membres de l'équipe pour la rédaction des différentes sections de ce rapport d'activité. Relecture et correction des textes · Sandrine Guinot, Ann Lalumière et Joëlle Dalpé Graphisme · China Marsot-Wood

Impression · Les industries Poly

